

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Band: 12 (2020)
Heft: 3: Profils professionnels : de nouvelles exigences dans les soins et l'accompagnement

Artikel: Les hautes écoles adaptent la formation aux réalités des institutions : favoriser l'interprofessionnalité
Autor: Nicole, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1032818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Favoriser l'interprofessionnalité

La Haute école spécialisée de Suisse occidentale a révisé le plan d'études cadre du Bachelor en travail social. Les objectifs? Mieux accompagner les évolutions sociétales, favoriser les compétences transversales et renforcer l'interprofessionnalité.

Anne-Marie Nicole

À Fribourg, Genève, Lausanne et Sierre, la rentrée académique 2020 des étudiantes et étudiants de Bachelor en travail social s'annonce sous le signe de la nouveauté. En effet, le nouveau plan d'études cadre (PEC) entre progressivement en vigueur cet automne. Fruit d'une collaboration entre les milieux professionnels et les acteurs de la formation, la révision vise à «accompagner l'évolution des besoins sociétaux et adapter la formation aux réalités multiples des institutions du travail social», peut-on lire dans le communiqué. En d'autres termes, il s'agit de développer les compétences transversales des diplômé-e-s et de renforcer leur aptitude à faire face aux nouveaux défis, par exemple penser de nouvelles formes d'accompagnement ou favoriser les dynamiques intergénérationnelles.

Selon Olivier Grand, responsable du domaine Travail social à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), une critique souvent entendue à propos des jeunes diplômé-e-s en travail social est

«leur manque de maturité et de bagage expérientiel». Dès lors, pour favoriser l'employabilité et la mobilité des diplômé-e-s, le nouveau PEC privilégie la voie généraliste et met davantage l'accent sur les compétences transversales aux trois spécialisations – service social, animation socio-culturelle et éducation sociale. La spécialisation dans l'un de ces trois métiers du travail social intervient ainsi dans la deuxième moitié du cursus de formation.

Meilleure alternance entre formation et pratique

Une attention particulière est également portée à la dimension interprofessionnelle, au travail en réseau et à la collaboration entre les professionnel-le-s des trois métiers. «Dans les institutions, où gravitent une multitude d'intervenant-e-s socio-sanitaires, l'interprofessionnalité est une nécessité», reconnaît Olivier Grand. Enfin, les modalités pédagogiques ont été renforcées, avec une meilleure alternance entre formation et pratique et l'introduction d'un nouveau support: le portfolio. Cet outil pédagogique doit permettre à l'étudiant-e de garder une trace de ses apprentissages tout au long de sa formation et de documenter l'acquisition des compétences en école et sur le terrain.

Comme par le passé, chacune des quatre hautes écoles romandes de la filière du travail social propose des modules d'approfondissement – animation en institution, études genre et travail social, protection de l'enfance, regards croisés sur les migrations, etc. – ouverts aux étudiant-e-s pour développer des thématiques spécifiques et entrer dans une dynamique interprofessionnelle.

Du nouveau dans la formation continue

La HES-SO innove également dans le domaine de la formation continue, avec la mise en place d'un certificat d'études avancées (CAS) en «Accompagnement des aîné-e-s». Conçu par les Hautes écoles de travail social (HETS) du Valais et de Genève, ce nouveau CAS est né d'une enquête menée avec quatre focus groupes réunissant des intervenant-e-s en EMS, d'une part des professionnel-le-s de l'animation et des soins, d'autre part des membres des directions des institutions. «Nous voulions avoir l'avis des praticiennes et praticiens et des directions à propos des besoins en termes de compétences, du temps à investir, respectivement à libérer, des

coûts de formation à consentir et de l'importance accordée à une certification», rappelle Nicole Fumeaux, professeure associée à la HETS du Valais et responsable pédagogique du CAS.

Les objectifs formulés sont multiples: il s'agit de consolider la posture des travailleur-euse-s sociaux auprès des personnes âgées, que ce soit dans l'environnement

institutionnel ou communautaire, d'actualiser leurs connaissances sur le vieillissement et le grand âge, d'acquérir des outils et des méthodes de travail, et de repérer les enjeux institutionnels et politiques. «La formation n'est pas uniquement axée sur les actions ou outils à mettre en œuvre pour accompagner le grand âge, mais bien sur la capacité des professionnel-le-s à développer une vision et une réflexion plus globale sur la personne âgée dans toutes ses dimensions individuelles et sociales et dans son environnement de vie», insiste Nicole Fumeaux.

Initialement prévu cet automne, le lancement du nouveau CAS est reporté à la rentrée académique 2021. Le coronavirus est passé par là... ●

Le nouveau plan d'études cadre privilégie la voie généraliste et les compétences transversales.